



SIBYLLE

C o m m e t u r e s p i r e s

SIBYLLE

du grec Σίβυλλα

Contrairement à la pythie qui répond aux questions qui lui sont posées sous la commande des Dieux, la Sibylle est une prophétesse qui exprime son oracle énigmatique en toute indépendance, et s'exprime à la première personne.

"Ma mère et ma grand-mère ont beaucoup écrit sur leur façon d'appréhender leur féminité, sur les chaînes invisibles qui liaient leurs mains quand celles de leurs amants, représentants aimés du genre qui nous opprime, étaient libres de partir, d'abandonner, de tromper. En parcourant pour la 1ère fois leurs oeuvres j'ai été bouleversée : certains mots, certaines images et thèmes récurrents étaient passés d'une génération à l'autre... mon inconscient prolongeait la prose de mes mères. Cependant, j'ai aussi remarqué de grandes différences dans nos écrits, et ces derniers illustrent aussi la façon dont les représentations de la femme et du féminisme se transforment. Celui de ma grand-mère était plaintif ; le mien sera revendicatif."



Auteure, compositrice, interprète et beatboxeuse, Maïlys est la 4^e génération d'une lignée d'écrivaines franco-grecques. De l'île de Lesbos révolutionnaire des années 1910 au Paname bohème des années 2000, les femmes de sa famille sont écrivaines, militantes, et poétesses. C'est cet héritage mythologico-communiste qui nourrira l'inconscient de SIBYLLE, quand elle "prête sa voix à ses mortes". bercée par les rodas de Capoeira de Salvador de Bahia, où son père, batteur et capoeiriste, est installé, elle grandit dans les squats artistiques où vivra sa mère, poétesse et violoncelliste, jusqu'à sa mort prématurée.

Mais plus qu'une simple transmission, la voix de SIBYLLE fera métamorphose de cet "héritage femmiliat". Diplômée d'un master de philosophie, Maïlys intègre bientôt l'American School of Modern Music de Paris et achève sa formation lyrique auprès de Sophie Hervé (conservatoire du 18^e), puis, après plusieurs projets de jazz, de hip hop, de beatbox et de chanson française, elle monte le Chœur de Paname, chorale qui défend l'égalité des genres et l'équité raciale au Point Ephémère et à la Cité Fertile.

Face à une vie familiale chaotique pourtant nourrie de beaux idéaux, SIBYLLE se réfugie dans la musique et dans les mots, qu'elle fusionne aux rythmes de ses influences : entre Aphrodite et Artémis, entre la finesse du nu-jazz et la langue de Molière, SIBYLLE chante les femmes, de milles influences possibles.

